

Dimanche 6 avril 2025 – 9h

Bon dimanche. C'est un dimanche de retraite. C'est vraiment un rendez-vous pour exprimer avec toutes les communautés auxquelles nous sommes plus spécialement reliés.

Dans ce dimanche comment ne pas réentendre cette prière qui est un peu comme un leitmotiv de cette retraite. L'espérance ne déçoit pas.

Cette prière, je reprends tout simplement à ces celles et ceux de Complies du mardi.

Nous pouvons dire, bon, je veux dire en notre nom à toutes à tous.

Avec ceux des vœux et celles qui se rassemblent aujourd'hui, communautés grandes et petites, pour témoigner que le Seigneur est au milieu de nous, le Christ notre espérance, comme le dit Saint Paul. Dieu qui est fidèle et juste répond à ton église en prière comme elle l'est en ce dimanche tout particulièrement.

Oui, comme tu as répondu à Jésus ton serviteur dont le souffle lui manque quand le souffle en nous s'épuise, fais-la vivre du souffle de ton esprit.

Qu'elle médite sur l'œuvre de tes mains pour avancer libre et confiante vers le matin de sa Pâque. Libre et confiante vers le matin de sa Pâque.

Avancer c'est marcher.

Bien, cette journée du dimanche, cette journée de retraite sera bien sous le signe du chemin. Chemin de vie, chemin de confiance, chemin d'espérance. Notre chemin.

Saint François de Sales disait pars de tuer sinon tu n'iras nulle part. Pars de tuer sinon tu n'iras nulle part.

Et il disait encore la confiance c'est la vie.

On ne peut pas vivre sans confiance.

C'est ce que d'une façon ou d'une autre nous vivons.

Car souvent dans les psaumes, oui, les questions de la route. Vous savez comment on appelait les premiers chrétiens dans les actes des apôtres, ceux du chemin, ceux de la voie.

Et vraiment pèlerins de l'espérance nous sommes, pas simplement quand nous partons en pèlerinage.

Mais c'est notre vie qui est ce pèlerinage.

Et souvent il y a ces mots, vous avez je disais le mot espérance, le mot cœur viennent souvent dans les psaumes, mais aussi le mot chemin.

Seigneur, fais-moi connaître ta route pour que je puisse avec d'autres, pour d'autres avancer libre et confiant vers le matin de Pâque.

Chemin de nos vies.

Chemin marqué par des traversées, des passages, des étapes, des moments heureux ou des moments douloureux.

Et on peut dire Seigneur c'est toi qui ouvre le passage. Pâque passage. La prière aussi, une retraite c'est un temps vraiment de passage. Vous savez il y avait cette belle définition de de la prière dans la vie du petit Saint Placide, celui de la Loue. Quelqu'un dit mais qu'est-ce que la prière ?

C'est le Seigneur qui répond. Pose la question au Seigneur, qu'est-ce que prier ?

Et Jésus répond prier c'est passer ta vie à passer dans ma vie.

Mais c'est ça, l'aventure, le chemin des apôtres.

On pourrait dire que toute cette journée aujourd'hui sera bien là habitée par cette question mais où sont où en suis-je de la confiance ? Sur ce chemin d'espérance moi où j'en suis de la confiance. Alors cette question nous ne pouvons l'entendre que dans la lumière, la lumière de la parole de Dieu. Regardons, écoutons et laissons cette lumière de la vie éclairer notre vie.

Alors nous aurons comme je vous propose là de laisser la parole de Dieu nous rejoindre comme elle a rejoint Pierre sur les eaux.

Avec ces mots de Jésus confiance c'est moi n'ayez pas peur. Confiance c'est moi n'ayez pas peur. Alors c'est en Saint Matthieu au chapitre 14, je lirai tout ce passage, ce n'est pas très long. Matthieu 14 verset 22 à 33.

Et puis nous dirons mais comment cela aussi peut raisonner dans nos vies. Mais nous ferons route aussi avec un autre apôtre. Mais qui sait aussi ce que c'est qu'un chemin ?

C'est Saint Paul. 2 Corinthiens chapitre 4 verset 6 au verset 14.

Et le psaume, psaume 138 dans le fils, psaume 139 dans la Bible. (C'est mercredi 4 au soir.)

C'est en Saint Matthieu au chapitre 14.

Jésus marche sur les eaux. C'est juste après la multiplication des pains.

Aussitôt Jésus obligea les disciples à remonter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive pendant qu'il renverrait les foules. Et après avoir renvoyé les foules, Jésus monta dans la montagne pour prier à l'écart.

Le soir venu, il était là seul. La barque se trouvait déjà à plusieurs centaines de mètres de la terre. Elle était battue par les vagues, le vent étant contraire.

Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples saisis d'effroi, c'est un fantôme disaient-ils et de peur ils poussèrent des cris. Mais aussitôt Jésus leur parla.

Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur. Pierre lui dit : Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. Viens, dit Jésus. Et Pierre étant descendu de la barque marcha sur les eaux et alla vers Jésus. Mais devant la violence du vent, il eut peur et commençant à couler, il s'écria : Seigneur, sauve-moi. Aussitôt Jésus tendit la main, le saisit en lui disant : homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui et lui dirent : vraiment tu es Fils de Dieu.

Après la traversée, ils touchèrent terre à Génésareth.

Quand j'entends ce passage de l'évangile, je ne peux que penser à un lieu qui m'est cher, que certains d'entre vous connaissent, c'est le centre spirituel de la Pomarède. Dans ce centre spirituel, il y a une icône, une icône qui a été écrite, une icône qui s'écrit par une sœur bénédictine de Notre-Dame du Calvaire, Mont des Oliviers à Jérusalem, sœur Marie Paul qui est décédée là il y a à peu près une dizaine d'années. Et alors qu'est-ce qui est qui marque tout d'abord ce qui apparaît bien c'est qu'on est sur les eaux. Et qui a qui est vivant aussi. Et Jésus est là avec Pierre qui tend la main à des espérer. Et alors sur ce tableau, il y a des barques.

La barque de la pelle de Pierre, une pêche miraculeuse. La barque aussi elle aura une autre pêche miraculeuse après la résurrection, la résurrection du Christ. Il y a la mer qui est très agitée. Il y a une colonne.

Et Pierre sur cette pierre c'est bâtir mon église. Mais sur la colonne il y a un coq. C'est le coq du reniement.

Tout est dit de l'itinéraire de Pierre. Pierre viens, je ferai de vous les pêcheurs d'hommes.

Et là aussi il y a comme une crainte, mais éloigne-toi de moi Seigneur parce que je suis un pauvre pêcheur. Viens suis-moi.

Et il la suit. Et c'est Pierre encore quand Jésus posera la question mais voilà ce qu'on dit du Fils de l'homme et vous.

Ah ça répond c'est juste hein excellent. Et le Christ et Dieu du monde. Et aussitôt Jésus annonce la passion.

Vous savez ce dimanche que nous vivons qu'on a appelé avant le dimanche de la passion, avant le dimanche des rameaux. Ah c'est pas possible, ça t'arrivera pas. Tout est bousculé.

Ça souffle plus fort encore que la tempête sur le lac à ce moment-là. Et Jésus dit pars derrière moi. Pars derrière moi Satan. Tu parles comme Satan. C'est les tentations.

Bon toujours pareil ça avec Satan dans la vie dans l'église, la liturgie, regardez tout ce qui est là dans ce chemin des catéchumènes, puis tentations jusqu'à aujourd'hui ce dimanche, la résurrection de Lazare hein. Voilà et puis ça marie à la aveuglement et tous ces chemins.

Pierre encore quand ben Jésus dit voilà je suis le pain vivant. Comment cet homme peut-il donner sa chair à manger ? Mais c'est incroyable, c'est intolérable et beaucoup quittent Jésus. Et Jésus dit mais vous aussi vous voulez partir ? Puis il dit mais à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle et toutes les réponses justes qu'il donne hein.

Et puis après aussi quand Jésus annonce sa passion, sa mort, sa résurrection toute proche et voilà vous me quitterez, ah non, pas moi. Jésus lui dit toi aussi. Mais que lui dira Jésus ?

J'ai prié pour toi afin que ta foi ne disparaisse pas.

Beaucoup de choses sont dites là dans ce passage de l'évangile de Matthieu. Et à quel moment ça se situait ?

Après la multiplication des pains. Vous pouvez croire que c'était arrivé quoi un signe comme celui-là.

Et dans l'évangile de Jean vous savez on dit même qu'on on voulait faire roi Jésus à ce moment-là. Jésus obligea les disciples à remonter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive. Le précéder sur l'autre rive.

C'est un mot très souvent employé actuellement. Il a été depuis bien des années hein.

Mais cette année de l'espérance c'est toujours passer sur l'autre rive. Qu'est-ce que c'est que passer sur l'autre rive ?

Voilà c'est quelque fois vivre des déplacements, on a vie dans la vie mais c'est tous les événements aussi qui marquent nos vies, toutes les étapes constamment ça m'appelaient à passer sur l'autre rive alors que on disait ah ça y est c'est bien stabilisé quand même en ce moment-là.

C'est un chemin. Nous sommes en chemin.

Jésus obligea les disciples. Rendez compte c'est que voilà ils s'accrochaient là à ceux qui pour eux étaient le signe.

Bon un peu comme Pierre aussi, toujours Pierre, la transfiguration on l'a entendu il y a pas si longtemps. Voilà on va laisser trois tentes ici puis bon il faut repartir. Il faut pas dresser la tente et s'installer.

Marcher l'autre rive. Pendant qu'il renvoie les foules. Et qu'est-ce qui se passe à ce moment-là ?

Très éclairant aussi pour nous.

Parce que quand on vit dans la prière, on rejoint le Christ dans sa prière. Parce qu'il est dit dans la lettre aux Hébreux, il est toujours vivant. Il intercède pour nous. Il monta dans la montagne pour prier à l'écart.

Le soir venu, il était là seul. Jésus. Quand Jésus prie c'est la rencontre du ciel et de la terre.

Dieu où est-il ? Et bien dans la prière de Jésus, cette demande du Notre Père que ta volonté soit faite sur le au ciel enfin sur la terre comme au ciel. Et bien on pourrait dire cette lumière nous est donnée. Comment elle nous est donnée ?

Parce que quand Jésus priait, je dirais cet après-midi d'une autre façon, c'est toute le cri de la terre qui monte vers lui. C'est la terre. La terre en souffrance, la terre en espérance.

C'est quand Jésus prie voilà à l'écart. Et en même temps c'est tout l'amour de Dieu là qui vient justement en réponse à cette soif, à ces souffrances, à cette espérance. L'espérance ne déçoit pas, l'amour de Dieu répandu en nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

Et voilà et les disciples sur la mer, la mer.

On dira c'est vrai la mer, le lac de Tibériade oui c'est grand mais c'est quand même pas c'est tout comme pas l'Atlantique. J'ai appris en onde que d'ailleurs on parlait de la mer, on tombe pas aussi loin. J'ai entendu dire mais la Méditerranée, pour la Méditerranée c'est pas grand chose.

Et bien voilà le lac, le lac, la mer dans la Bible, dans les psaumes, c'est le réceptacle, c'est le condensé si vous voulez de toutes les forces du mal. Le mal qui peut engloutir l'homme. C'est là que tout se concentre d'une certaine façon, bah tous ceux qui là manifestent la fragilité, la faiblesse ou les ténèbres.

Et Jésus vient en marchant sur la mer. Alors voilà c'est la grande peur. Les disciples affolés.

C'est un fantôme disaient-ils. Ah c'est-à-dire pardon oui la mer c'est le réceptacle. Mais alors avoir quelqu'un qui marche sur la mer, ça veut dire que c'est quelqu'un qui est complice avec toutes les puissances du mal. Et qu'on dira c'est pour aussi de Jésus c'est par les boues.

Mais pour faire ce qu'il fait, il faut bien qu'il y ait quelque complicité avec le mal, avec les forces du mal.

Et puis dit Jésus cette parole. Cette parole que nous avons entendu, que nous entendons même dans nos cœurs.

C'est moi, n'ayez pas peur. C'est moi, n'ayez pas peur.

Alors Pierre, Pierre avec cet élan avec cette générosité foncière qui l'habite. Si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi.

Si c'est bien toi, ben donne-moi là, de ne pas me laisser perdre là, dans le remous des vagues. Et Jésus lui dit " viens ".

Jésus, partout sur mon chemin, présent dans toutes les étapes, dans tous les passages, dans tous les discernements. Viens. Et Pierre, les sandales à bas, marche sur les eaux.

Pierre avait des doutes. Il marche. Mais le remous du vent, il eut peur et commença à couler. Seigneur, sauve-moi.

Qu'est-ce qui a parlé le plus fort en ce moment ? Mais c'est vrai, nous entendons plus d'une manière ou de l'autre les éléments. C'est le bruit de la mer, c'est le bruit des vagues qui a parlé plus fort que la parole de Jésus. C'est cela qui fait que Pierre, comme le représente enfin cette icône-là, les bras levés, désespéré et que Jésus va le prendre, le prend, le rejoint. Les vagues ont parlé plus fort que la parole de Jésus. Jésus déjà annonce sa victoire sur la mort.

Et c'est dans ce souffle du vent, oui, c'est le souffle aussi du don de l'esprit. C'est le souffle qui seul peut donner de continuer la route. C'est le souffle contre l'épuisement là, qui donne cette respiration en Dieu. Alors cette icône dont je parlais, sur ma petite là, on doit donner un titre sur le même thème. Même chose.

En définitive, ce serait une affaire d'amour.

Ce très beau livre de Léon Bloy, si vous voulez sur l'article foi, l'amour seul est digne de foi. L'amour seul est digne de foi. Pierre, comme il est dit en langage ignacien, il est habité par des émotions contradictoires.

C'est contradictoire en lui hein, le combat spirituel. Oui, on en perçoit quelque chose.

Et le combat spirituel, oui, il prend des visages différents à toutes les étapes de notre vie. Ah, les émotions contradictoires, il y a ce qui vient de Dieu puis ce qui vient des tentations.

On chemine à travers lumière et obscurité. Ah, des moments de ferveur, oui. Et des moments aussi d'incompréhension. Il leur avait dit "éloigne-toi de moi car je suis pêcheur". Oui, il est attaché à la personne de Jésus. Il a tout quitté pour le suivre, mais d'une certaine façon, il est accroché à Jésus. Plus que les disciples de Jésus.

Par être attaché au Seigneur, mais quelque fois, ou comment nous disons, si vous voulez le fait d'être attaché, quoi, attaché dans les viens d'un véritable amour. Et puis attaché en cherchant quand même toujours un peu à le ramener à lui.

C'est ça qui est terrible d'ailleurs, vous savez quand on veut sauver quelqu'un qui se noie et qu'il s'accroche tellement à la personne qui veut le sauver qu'il risque de noyer les autres aussi.

Attachement, détachement, même selon notre chemin de disciples du Christ.

Et d'ailleurs, quelque chose de très beau, vous savez, quand il y a comme ça un engagement, je pense entre autres dans les ordinations, c'est très beau aussi quand quelqu'un, voulez-vous, voulez-vous ?

Oui, je le veux, oui, je le veux. Et la dernière, la dernière demande, oui, je le veux par grâce de Dieu.

C'est pas simplement quelque chose qui sera lu et ça habitue tout le reste, toutes les réponses, tout... oui, je le veux par grâce de Dieu.

Espérance, Foi et Cheminement Spirituel

Cette conférence explore les thèmes de l'espérance, de la confiance, et du cheminement spirituel à travers des références bibliques, notamment l'épisode de Pierre marchant sur l'eau et des passages des lettres de Saint Paul. Le prédicateur encourage l'auditoire à méditer sur leur propre parcours de foi, leurs moments de doute et de confiance, et à laisser la parole de Dieu éclairer leur vie. La retraite est présentée comme un temps de passage et de réflexion sur la présence du Seigneur au milieu des épreuves. L'importance de la foi et de l'amour comme fondement de la vie spirituelle est également soulignée.

Le Chemin et le Passage : La vie spirituelle est présentée comme un cheminement constant, marqué par des passages, des étapes, des moments heureux et douloureux. La retraite elle-même est un temps de passage.

"Bien cette journée du dimanche, cette journée de retraite sera bien sous le signe du chemin. Chemin de vie, chemin de confiance, chemin d'espérance."

"Pâque passage, la prière aussi une retraite, c'est un temps vraiment de passage."

L'Espérance et la Confiance : L'espérance est un motif central de la retraite, ancrée dans la fidélité de Dieu et la présence du Christ. La confiance est présentée comme essentielle à la vie de l'âme.

"Comment ne pas réentendre cette prière qui est un peu comme le motif de cette retraite ? L'espérance ne déçoit pas."

"Et il disait encore, la confiance c'est la vie de l'âme. On ne peut pas vivre sans confiance."

La Parole de Dieu comme Lumière : La Parole de Dieu est présentée comme une lumière qui éclaire le chemin, en particulier dans les moments de doute et d'épreuve.

"Alors cette question, nous ne pouvons l'entendre que dans la lumière, la lumière de la parole de Dieu. Regardons, écoutons et laissons cette lumière de la vie éclairer notre vie."

Le Trésor dans des Vases d'Argile (2 Corinthiens 4, 6-14) : Cette image paulinienne est utilisée pour souligner la fragilité humaine qui porte en elle la puissance de Dieu et la vie du Christ à travers les épreuves.

"Ce trésor, nous le portons dans des vases d'argile. Pourquoi ? Pour que cette incomparable puissance soit de Dieu et non de nous."

La Prière comme Rencontre avec Dieu : La prière est présentée comme un moment de rencontre entre le ciel et la terre, où les souffrances et les espoirs de l'humanité montent vers Dieu et où l'amour de Dieu se révèle.

"quand Jésus prie et c'est la rencontre du ciel et de la terre."

Les Signes de Confiance et les Manques de Confiance : L'importance de reconnaître les moments et les personnes qui nourrissent la confiance, ainsi que les expériences qui l'ont mise à l'épreuve, est soulignée.

Le Mystère de Dieu et le Mystère de l'Être Humain (Psaume 138/139) : La lecture de ce psaume met en lumière la connaissance intime que Dieu a de chaque personne et invite à reconnaître la merveille de sa propre existence.

"Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis. Étonnant sont tes œuvres. Toute mon âme le sait."

L'Appel Unique et la Mission d'Espérance : Chaque personne est appelée par Dieu et a une mission unique d'espérance à porter pour les autres.

"Laisse le Seigneur te dire que tu as un nom unique pour lui et que tu as toujours une mission d'espérance pour les autres."